

## Poesia. Edició crítica

Joan Maragall

### La vache aveugle

Heurtant de la corne un tronc, puis l'autre,  
s'avancant d'instinct sur le chemin de l'eau  
la vache s'en va seule. Elle est aveugle.  
D'un caillou lancé avec trop d'adresse  
le petit valet lui creva un œil, et sur l'autre  
un voile s'est tendu : la vache est aveugle.  
Et comme jadis, elle vient à l'abreuvoir,  
non d'un pas sûr comme autrefois,  
ni avec ses compagnes : elle vient toute seule.  
Ses sœurs, une à une, à travers les ravins,  
dans le silence des prés et des plateaux,  
font tinter leurs clarines en paissant  
l'herbe fraîche à l'aventure... Elle tomberait.  
Elle heurte du mufle l'auge usée,  
recule humiliée, mais revient,  
penche la tête vers l'eau et boit placidement.  
Elle boit peu, n'ayant pas soif. Puis lève  
vers le ciel son énorme tête encornée  
d'un grand geste tragique : ses paupières  
battent sur ses prunelles mortes, elle s'en retourne,  
privée de lumière sous le soleil qui brûle,  
chancelant sur les chemins inoubliables  
et balance languissamment sa longue queue.

Traducido por J. J. A. Bertrand